L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 11 MAI 1879.

FLIBUSTERIE INTERNATIONALE. — Le mot n'est pas trop fort, employé comme il l'est, du reste, par les Américains, pour caractériser l'épisode du bal anglais de Newport. Lorsqu'il y a quelque temps, le vice-amiral britannique visita Newport, dans l'Etat de Rhode-Island, la municipalité s'empressa d'offrir à lui et aux officiers des deux frégates anglaises amenées dans le port par le vice-amiral, un grand bal, dont les frais s'élevèrent à quinze mille francs. C'était beaucoup pour la petite ville; et les contribuables se refusèrent à payer la note. Ils en appelèrent aux tribunaux qui vinrent de leur donner gain de cause, en dernier appel. Le trésorier de Newport reçut ordre de ne pas payer les factures des divers fournisseurs qui avaient aidé à faire du bal une brillante affaire; et ceux-ci, après avoir longtemps plaidé, ont été déboutés de leur demande. Le juge leur a conseillé ironiquement de s'adresser à l'amiable aux officiers anglais qui avaient bien dansé, et aux notables de la ville qui avaient été invités au bal et à la table du souper. Cette décision, qui devrait bien être imitée dans beaucoup d'endroits, est toute à l'honneur des institutions américaines. Elle prouve que, dans ce pays, les contribuables sont bien maîtres de surveiller et d'indiquer l'emploi des taxes; et que si le budget des villes augmente quelquefois d'une façon anormale, c'est simplement parce que les citoyens négligent de se servir des droits que la loi a mis entre leurs mains.

(*Correspondance Américaine.*)

M. DE VILLEMESSANT.—Le *Figaro* est justement fier des éloges adressés par des journaux de tous les pays, à son directeur défunt. Il cite les nombreuses citations de ses confrères par les lignes suivantes par la *White Hall Review*, dans lequel l'humour britannique semble s'être inspiré de l'esprit parisien:

Nous avons connu personnellement M. de Villemessant, et nous nous rappellerons toujours ses manières charmantes et sa courtoisie gaie.

Sa rédaction l'adorait, à la lettre; il était l'idole de sa famille. M. de Villemessant ne se contentait pas de soulager les pauvres en masse, et d'être à la tête de toutes les œuvres de charité; il a toujours eu pour but dans sa vie de chercher, de secourir et de faire connaître les personnes douées d'un talent artistique ou littéraire qui s'ignoraient elles-mêmes. Combien de peintres, de chanteurs, d'auteurs, d'acteurs doivent non-seulement leurs succès, mais leur propre existence au fondateur du *Figaro*! Rien ne plaisait davantage à M. de Villemessant que de découvrir un génie dans un galetas, et de l'inviter plus tard, à dîner chez Brébant. De tels tours de force satisfaisaient non-seulement les impulsions généreuses de son cœur, mais encore l'excitaient et l'intéressaient comme homme d'esprit.

En résumé, M. de Villemessant était un homme d'esprit, un initiateur, un philantrope.

Bottes en chevreau français, pour dames, à l'ETOILE ROUGE.

—Le *Petit Marseillais* donne une statistique très intéressante des importations en France des oranges et citrons.

Le chiffre des importations des oranges et citrons de l'Espagne et de l'Italie a quintuplé depuis 1830. Il était à cette époque de 5,943,022 kil. Il a été en 1878 de 23,875,400 kil., et avait atteint en 1866 le chiffre de 25,923,700, et en 1877 celui de 27,720,200 kil.

L'Algérie accroît tous les ans le chiffre de son exportation en oranges. Le port de Marseille recevait, en 1836, de cette colonie, 8,100 kil.; il en reçu, en 1878, 1,650,286 kil.

En résumé, le mouvement commercial des oranges à l'importation, qui représentait en France, en 1830, une valeur annuelle de 3,800,000 fr., a atteint aujourd'hui le chiffre de 9 à 10 millions de francs.

—Si nous en croyons la *Révolution française*, M. d'Audiffret-Pasquier poursuivrait en ce moment la formation, dans le Sénat, d'un groupe constitutionnel qui réunirait les débris du centre droit et le centre gauche dans un programme de résistance aux groupes avancés.

Les orléanistes, tout en conservant leurs affections personnelles, se détacheraient donc de l'opposition de droite et s'efforceraient de former l'appoint d'une majorité modérée. Quant au duc d'Audiffret-Pasquier, il poursuivrait en même temps un autre but, tout personnel, celui-là: il voudrait rendre possible, dans un avenir plus ou moins éloigné, sa réélection à la présidence du Sénat.

Les orléanistes considèrent que l'union des gauches est rompue, et ils se flattent d'empêcher qu'elle ne se reforme. Dans ces conditions, ils estiment que le mieux serait de contribuer à former une sorte de parti tory, dans lequel ils pourraient s'attribuer un rôle prépondérant.

Cette attitude des orléanistes paraît être la conséquence de l'attitude prise dans les dernières séances par le centre gauche du Sénat. Celui-ci, en somme, a adopté la politique de M. Dufaure, que M. Ribot représente très exactement à la Chambre des députés, et à laquelle M. Léon Renault est, dit-on, tout disposé à se rallier.

Il s'agit, on le sait, d'une politique de réaction contre le ministère dont M. Dufaure trouve la politique trop avancée.

Un problème à résoudre: Où le propriétaire de l'ETOILE ROUGE peut-il trouver la chaussure pour pouvoir la vendre à si bon marché?

Alger, 21 avril.—Une maison anglaise du Cap vient d'envoyer dans notre colonie, pour y être acclimatés, trois mille oiseaux d'une espèce fort rare et complètement inconnue ici.

C'est une sorte de grive qui poursuit les grosses sauterelles, dont elle fait sa nourriture presque exclusive.

D'après l'expérience faite au Cap, l'acclimatation de l'*Oiseau à sauterelles*, semble devoir rendre des services considérables aux possessions françaises du nord de l'Afrique, si cruellement éprouvées par l'invasion de ces insectes.

—Le préfet de la Dordogne vient de prendre un arrêté prononçant la suspension pour deux mois de ses fonctions, de M. Cingnac, maire de la commune de Saint-Pierre-de-Côle.

L'arrêté vise une lettre du maire en date du 12 courant, ainsi conçue:

J'ai lu hier, non sans étonnement, un arrêté préfectoral suspendant pour deux mois M. le maire de Cubjac, pour avoir toléré dans sa commune l'affichage d'un placard contenant une protestation des ministres du 16 mai, contre un ordre du jour qui a eu la prétention de les flétrir.

Je regrette vivement que les hommes illustres qui ont gouverné la France pendant la période du 16 mai n'aient pas fait imprimer leur légitime protestation sur papier de couleur, car, dans ce cas après avoir fait acte de condescendance en affichant l'ordre du jour de la Chambre, j'aurais moi-même collé l'antidote à côté du poison.

L'arrêté ajoute dans ses considérants que " par sa lettre, M. Cingnac fait connaître, en termes peu respectueux, son appréciation sur une décision de la Chambre des députés qu'il est de son devoir d'exécuter sans l'apprécier; que les regrets qu'il exprime de n'avoir pu afficher la protestation des ministres du 16 mai contre l'ordre du jour motivé du 13 mars et les termes dans lesquels ils sont conçus constituent un acte répréhensible chez un représentant de l'autorité."

—Voici le chiffre des victimes de la catastrophe de l'Agrappe, à Frameries.

Nombre des bouilleurs descendus jeudi matin: 209; remontés vivants, 92; remontés morts, 47; absents, 70.

Il n'est plus question de sauvetage à présent. Mais les travailleurs cherchent à déblayer la mine et à retrouver les cadavres. Les ouvriers sont obligés de se munir de cigarettes camphrées, de désinfectants, pour pouvoir résister et continuer leur lugubre besogne.

—La ville de Cannes vient de célébrer le centenaire de lord Brougham auquel elle doit toute sa prospérité. Des fêtes organisées par la municipalité et la colonie anglaise ont duré trois jours et se sont terminées hier par l'inauguration d'une statue élevée à la mémoire du célèbre chancelier d'Angleterre. Cette statue qui est en marbre blanc représente lord Brougham, debout, de grandeur naturelle. On lit sur le piédestal l'inscription suivante: "A lord Brougham, né à Edimbourg le 10 septembre 1778, mort à Cannes le 7 mai 1868."

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

— On annonce l'arrivée à Paris du général Schuwestrof, un des chefs de la troisième section du cabinet russe, qui vient étudier les rouages de notre police française.

— Les journaux illustrés le *Pétard* et le *Tit* ont été saisis hier matin, pour publication de dessins non autorisés.

GAMBETTA ET SES AMIS—L'Amicus de la *France* publiait encore hier soir un article très explicite visant le renversement du cabinet actuel et appelant au pouvoir un ministère Gambetta.

Tout l'article serait à citer. Bornons-nous, faute de place, à en reproduire le passage ci-après:

M. Gambetta sait que les voies ne lui manqueront pas pour faire connaître ses intentions à l'Elysée, sans compromettre sa haute situation politique, le jour où il lui semblera nécessaire de se dévouer à l'œuvre nationale.

M. Grévy, de son côté, a de sûrs moyens d'être informé quand il le faudra des dispositions de M. Gambetta.

L'heure venue, l'offre sera faite et acceptée en une heure. Le cabinet sera constitué en une journée. Tout rentrera dans l'ordre, et tous ces brins de ministres, souples ou rigides, fragiles ou résistants, mais sans lien, qui constituent aujourd'hui le personnel du gouvernement républicain, retrouveront leur homogénéité, leur union et leur force.

Le faisceau sera reformé.

L'unique condition à réaliser, en dehors du bon vouloir de M. Gambetta, c'est donc que le cabinet soit renversé par un vote.

Et puisque nous parlons d'Amicus, reproduisons une lettre adressée au *Figaro* par Mme Juliette Lamber, que l'on avait désignée à tort comme se cachant sous le pseudonyme d'Amicus.

Mme Juliette Lamber s'en défend non-seulement en femme de talent, mais en femme de cœur. Voici sa lettre:

Golfe Juan, 24 avril.

Monsieur le rédacteur,

Je ne lis que ce matin le *Figaro* du 29 avril. Vous vous faites l'écho d'une calomnie du *Journal de Genève* m'attribuant les lettres signées "Amicus" dans la *France*. Depuis que je n'ai plus l'honneur d'être défendue par Edmond Adam chaque fois que je suis attaquée, j'ai douloureusement appris à dédaigner les soupçons sur mon caractère; mais il y a une accusation que mes ennemis les plus déloyaux n'ont pas le droit de me jeter au visage, à moi, c'est celle de lâcheté dans mes amitiés.

Agréez, monsieur, mes salutations.

JULIETTE LAMBER.

LES SOUVENIRS D'AFRIQUE.—Dans un récit qu'un journal du Transvaal, le *Witwatersrand Times*, dit tenir d'un Zoulou, à propos des efforts que fit un missionnaire protestant pour convertir le pays au christianisme, nous trouvons un épisode qui donne une idée incroyable de l'obéissance passive et de l'intrépidité de ce peuple.

Devant le roi et une foule énorme qui l'écoutèrent avec respect, le missionnaire avait parlé de l'enfer dont la fournaise était assez vaste pour consumer en quelques instants le peuple des Zoulous tout entier. Après son sermon, le roi garda l'orateur à dîner.

Pendant le repas, celui-ci remarqua que la population recueillait dans toutes les directions du bois qu'on entassait sur un seul point. Il commença à se sentir mal à son aise, les préparatifs étant d'un mauvais augure; et le Zoulou de qui nous vient l'histoire s'aperçut que le missionnaire ne mangeait plus, mais continuait à avaler de grandes gorgées de lait pour rafraîchir son sang.

Enfin le festin eut un terme; mais, avant de se lever, le roi, s'adressant à son hôte effrayé, lui tint ce langage:

"Que nous avez-vous donc raconté ce matin au sujet d'un énorme feu dans lequel on mettrait le grand peuple zoulou après la mort? Venez par ici, je vais vous montrer ce que sont les Zoulous, car je vois que vous ne les connaissez pas."

Et il l'entraîna vers l'énorme bûcher, auquel il fit mettre le feu de tous côtés.

Lorsqu'il fut en pleine combustion, dégageant une si violente chaleur qu'on ne pouvait approcher, le roi fit appeler deux régiments qui avaient assisté au sermon et leur donna l'ordre de se précipiter sur le brasier ardent et de l'éteindre. Nus comme ils l'étaient, sans chaussures ni préservatifs d'aucune sorte, ils se ruèrent sur le foyer incandescent, se démenant et hurlant comme des fous furieux et, ne s'arrêtèrent que lorsqu'il n'y eut plus la moindre trace de feu!

Le roi, se tournant alors vers le missionnaire: "Retenez ce que vous venez de voir. Voilà ce que nous ferons de votre enfer. Les Zoulous ne plaisantent pas avec votre feu, et vous ferez bien de quitter le pays au plus vite, ou sans cela on va préparer un "petit feu à votre intention."

Le missionnaire ne se le fit pas dire deux fois, et le soir même décampait du kraal du roi.

BOTTES ARGENTÉES! BOTTES DORÉES pour bébés à l'ETOILE ROUGE.

LE NOUVEL OPÉRA DE GOUNOD—M. Jullien, dans son feuilleton musical du *Français*, analyse, d'après une revue allemande, *Nord et Sud*, que dirige M. Paul Lindau, une conversation que M. Edouard Hanslick, un critique viennois, a eue avec M. Gounod:

J'ai pour principe, dit l'auteur de *Faust*, de ne plus m'inquiéter des ouvrages terminés et de m'absorber tout entier dans ceux qui sont en train. Ainsi, je ne songe plus à *Polyeucte*, qui va être représenté, et je ne m'occupe plus que de mon nouvel opéra, dont j'ai déjà écrit deux actes: c'est *Héloïse et Abélard*.

Ici M. Hanslick manifeste ses craintes motivées par les côtés désobligeants et un peu ridicules du sujet:

—N'ayez crainte, me dit Gounod, en pénétrant mon inquiétude avant que j'eusse ouvert la bouche, mon Abélard est tout bonnement mis à mort par ses ennemis, sans aucun raffinement préalable. N'allez pas croire d'ailleurs que mon opéra soit une suite de duos d'amour; c'est plutôt une personnification, une incarnation des idées philosophiques et religieuses les plus élevées.

Encore que catholique (et je puis ajouter: catholique à tendances exaltées et mystiques) Gounod est un grand admirateur de la Réforme allemande. Dans son opinion, l'Allemagne a parlé haut à partir du seizième siècle, tandis que la France est demeurée muette encore pendant trois cents ans. Son Abélard doit personnifier la lutte de la conscience contre les lois de l'Eglise, et défendre les droits de la liberté spirituelle et de la civilisation.

—Le point culminant de l'action, me dit-il, se trouve au quatrième acte, où Abélard brûle ses livres sous les yeux du tribunal ecclésiastique. Puis, en rentrant chez lui, il est assailli dans une ruelle obscure et massacré, à l'instigation du clergé.

—Que se passe-t-il alors au cinquième acte? fis-je avec une curiosité facile à comprendre.

Le cinquième acte nous montre Héloïse au cloître, entourée de nonnes. L'esprit, l'ombre d'Abélard vient la visiter, et il y a là un duo. Abélard annonce prophétiquement que la France a venir, qui doit effacer le crime d'une époque de ténèbres et révéler les deux amants à l'Église des saints. Au cours de cette vision, les nuages qui voilaient le fond du théâtre se déchirent et l'on aperçoit le cimetière actuel du Père-Lachaise, avec le tombeau d'Héloïse et Abélard, vers lequel le peuple s'en accourt en pèlerinage. D'après la légende, Abélard mort se souleva en son cercueil pour embrasser la dépouille mortelle d'Héloïse quand elle est apportée auprès de lui. Cette scène était impossible à réaliser au théâtre, mais elle est acceptable sous forme d'une vision planant sur le tombeau réel, et je placerai là un accord final plein d'harmonie et de pardon.

Hum! voilà un opéra qui ne sera pas extraordinairement gai. Est-ce que toute notes de cette musique transcendante ne souffriraient pas? Et puis où mettra-t-on le ballet?

—On lit dans l'*Indépendance de l'Est*:

On sait que la ville de Nancy élève une statue à la mémoire de M. Thiers. M. Guilbert, le lauréat du concours qu'elle avait ouvert, vient de terminer son œuvre, dont le moulage en bronze a commencé.

Depuis un mois l'artiste a reçu chaque jour la visite de Mme Thiers, accompagnée soit de Mlle Dosne, soit de M. Mignet; elle l'a aidé de ses conseils et de ses souvenirs pour que l'œuvre offrît une ressemblance parfaite avec l'ancien président de la République.

M. Guilbert a représenté M. Thiers debout, la main gauche appuyée sur la hanche, comme dans le tableau de M. Bonnat, et la main droite en avant, tenant des feuillets sur lesquels est écrit un discours qu'il semble prononcer.

L'inauguration de cette statue, qui sera élevée sur la place de la Gare, à Nancy, aura lieu le 3 août prochain.

—Il est question, au dire de la *Patrie*, de l'occupation par la France de l'archipel connu sous le nom de Nouvelles-Hébrides, situé non loin de la Nouvelle-Calédonie. Ces îles seraient destinées à devenir des annexes de sa colonie pénitentiaire.

Souliers de pêcheur à 75 sous le paquet à l'ETOILE ROUGE.

—Enseignes comiques:

Au Fox vend ce vieux bourgogne,
Qui réjouit le cœur de l'homme
Et celui de la femme,
Quand on lui en donne.

Rue du Pont-Louis-Philippe:

Épave capital, à bas minéraux.

Faubourg Saint-Martin, chez un épicier:

Spécialité de n'importe quoi.

SPECTACLES, BALS, &c.

SALLE GRUNEWALD.

14 MAI 1879.

GRAND CONCERT

—DONNÉ PAR—

Mme ELIE-SAMUEL,

SOUS LA DIRECTION DE

MM. GREULING et J. CARTIER,

avec le concours obligeant de

Milles Lehmann, Fremeaux,

MM. Livain, Bremer, Bazel,

—ET UN—

GRAND ORCHESTRE.

Billets............Une Piastre.

PROGRAMME

1—Ouverture—Semiramide..........Rossini. Orchestre.

2—Concerto—Sol Mineur pour piano. Mendelssohn. Mme Elie-Samuel et Orchestre.

3—Basse Solo.......... M. Bremer.

4—Piano Solo { a Valse Caprice..........Mattias. b Berceuse.......... Rotten. } Mme Elie-Samuel.

5—Duo, Reine de Chypre..........Halevy.

—SECONDE PARTIE.—

1—Sonate en mi dièse mineur (clair de lune)..........Beethoven. Mme Elie-Samuel.

2—Romances { a Ma vie a son secret..Mme Samuel. b Complainte du baiser..........Lecocq } Mlle Lehmann.

3—Quartette, Charles VI..........Halevy

4—Flûte Solo, (De tele de Concert)...Demersseman. M. Livain.

5—Polonaise brillante..........Chopin. Mme Elie-Samuel.

On commencera à 8 heures précises.

N.B. — Places réservées sans augmentation de prix.

4mai—Dim.Mer.Jeu.Dim.Mer.Mer.

GRAND VOLKSFEST ALLEMAND

Au bénéfice de l'Asile des Orphelins Allemands Protestants.

DIMANCHE et LUNDI, 11 et 12 mai,

AUX FAIR GROUNDS.

Le Festival sera inauguré par un grand concert qui commencera dimanche à midi.

Les ordonnances d'ouverture commenceront à 3 heures précises. Le programme se compose de: morceaux choisis d'Opéras par un orchestre des Bal; Discours en allemand par Chas. T. Buck; chants par le German Glee Club et les orphelins, etc.

Une série de jeux et amusements populaires sous la direction de M. J. W. Buhrmann commencera à 4 heures, comprenant une course en sac, une course à pied par de jeunes garçons et des jeunes filles, jeu du pot, jeu de balle, jeu des pompiers, etc.

Aussi, une grande course au trot pour $250, en partie liée, arrangée par quatre messieurs connus qui conduiront chacun leur cheval et leur buggy.

Il y aura d'autres amusements.

Les buvettes sont sous le contrôle de citoyens connus membres de l'association.

Un grand restaurant bien approvisionné, situé dans le bâtiment de l'Exposition, près des tribunes, sera dirigé par l'association auxiliaire des dames, et on y trouvera aux prix de la ville toutes les primeurs.

Deux grands orchestres ont été engagés, et les danses sur la plateforme et dans le ballroom principal dureront jusqu'à onze heures du soir.

Les Fair Grounds seront brillamment illuminés et le plus grand ordre sera maintenu.

LUNDI, 12 MAI.

Le programme de la veille moins les cérémonies d'ouverture, sera répété.

Aussi, à 4 heures, grande course à pied en tour d'un mille, les entrées seront faites de suite.

Les amis des orphelins et le public sont invités à venir.

Billets 50 cents; entrée gratuite pour les enfants.

P. W. BIHLMANN, Président.
E. RICKERT, Vice-Président.
M. OERTLING, 2e Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

10mai—2t

Rapport sur la situation DE LA LOUISIANA SAVINGS BANK —AND— Safe Deposit Company,

DE LA NLLE-ORLEANS, LNE.,

A la clôture des affaires le 6 mai 1879.

ACTIF:

[illegible]

Total..........$1,170,[illegible]

PASSIF:

[illegible]

Total..........$1,170,[illegible]

E. C. PALMER, Président.

J. B. WALTON, Caissier.

A partir de ce jour les dépôts portant intérêt... [illegible]

Nous appelons l'attention toute particulière du public sur notre VOUTE DE SURETE POUR DEPOTS, où on peut y louer des boîtes depuis $5 jusqu'à $100 par an, selon leur grandeur et leur position. [illegible]

Bureau des Assesseurs.... [illegible]

Par ordre du Bureau.

GEO. MATHER, secrétaire.

Election de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, rue du Canal 106—Nouvelle-Orléans, 6 mai 1879.—A la élection annuelle pour l'élection de Directeurs tenue au bureau de la Compagnie le 7 avril dernier, les messieurs suivants ont été élus:

MM. P. Maspero,	John Geddes,
D. Fatjo,	M. W. Smith,
J. J. Fernandez,	Jos. R. Lalande,
Edward Toby,	Chas. Lafitte,
Paul Fourchy,	B. W. Taylor,
D. A. Chaffraix,	

A une réunion du Bureau qui a eu lieu le 6 mai 1879, M. Paul Fourchy a été à l'unanimité élu président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union.—Nouvelle-Orléans, Le mai 1879.—A une assemblée du Conseil de Directeurs qui a eu lieu le 30 avril, 1879, il a été élu... [illegible] J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

A vendre ou à louer.

UN GRAND ILET DE TERRE CULTIVE ... [illegible] S'adresser à M. ELLIOTT, No 97 rue de la Douane, coin Royale.

Vaccination.

MMES GAGNANT et BAUSSET, accoucheuses, ... [illegible] ... rue des Remparts Nos. 167 et 169, entre Dumaine et St. Anne.

11 mars—Dim.Mer.J.D.

Mme VERGEZ, SAGE-FEMME,

CONTINUE à s'occuper de la pratique des accouchements. Elle porte toujours un soin particulier au traitement des maladies de femmes. Consultations tous les jours, de midi à 2 heures, à son domicile, rue Royale 188. Sa nombreuse clientèle est prévenue qu'elle vaccine tous les lundis, à midi.

6avril—3m—D.Mar.J

CONSERVEZ VOS TAPIS.

En les faisant nettoyer par la Compagnie dite: Boston Patent Steam Carpet Beating and Renovating Company,

Bureau 170 rue du Camp, succursale, 51 rue Royale. Les travaux de battre et de remettre à neuf les tapis se font aux Nos 10, 12, 14 et 16 rue Poeyfarré, coin Annonciation.

Prix pour battre, brosser et remettre à neuf:

Battre et brosser les tapis de laine et les nattes de coco 3 ply, de la yarde.

Battre et brosser les tapis de Bruxelles, velours et Wilton, 5 cts la yarde.

Battre et brosser les Axminster et Aubusson, 6 cts la yarde.

Remettre à neuf, 5 cts extra par yarde.

Couvertures de pianos de $1 à $1 50.

Couvertures de tables, de 50 cts à $1.

Couvertures de laine 40 cts la paire.

Lambrequins de $1 50 à $3.

Pas de frais additionnels pour enlever les tapis, les reclouer et les emmagasiner. Tout travail garanti ou pas de paiement exigé. Toute commande envoyée par la malle, laissée au bureau ou aux ateliers sera remplie avec promptitude.

H. L. JONES Jr., propriétaire, Bureau, 170 rue du Camp.

ALBERT PAUL, Agent. Bureau 51 rue Royale.

26avril—3m—D M J

SPECTACLES BALS, &c.

Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs.

Une 1ère Grande Fête Champêtre sera donnée le 11 mai 1879, au Magnolia Garden.

Prix du billet..........50 cents.

Les dames seront admises par invitation. On pourra s'en procurer dans les principaux Restaurants, ainsi que chez M. Roques, coin Conti et Bourbon.

Deux médailles seront décernées, dont une en or et une en argent, aux dames qui feront le plus fort placement de cartes.

Il y aura divers amusements, plus une loterie comprenant les lots suivants:

1 montre en or;
1 parure pour dame;
1 boîte, vins et liqueurs, etc.

—Comité d'arrangements—

FRANK BERARD, Chairman.

Louis A. Trapet, Benoît Pesquie, C. Gomes, F. D. Aimé, Denis Pochee, J. M. Feuillerat.

Les premières qualités de vins et de liqueurs seront servies et le service du lunch sera fait avec une attention spéciale.

Les prix des vins et liqueurs seront mentionnés au jardin.

Par ordre du comité,

FRANK BERARD, chairman.

LOUIS A. TRAPET, Secrétaire.

Vive la Joie! En avant les Plaisirs!

Le Crescent City Rather Shooting Bench à la salle Hennessy, rue Bienville, près Royale, est ouvert tous les soirs de 7 1/2 à 10 heures.

Musique trois fois par semaine, le MARDI, JEUDI et SAMEDI.

Matinée—LUNDI, MERCREDI, et SAMEDI, de 10 à 12 heures A. M., et de 3 à 4 P. M.

Instructions gratuites.

Prix d'entrée..........25 cents

Usage de patins..........15 cents

La salle est ouverte le dimanche de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Les directeurs se réservent le droit d'admission.

A. H. MOORE & CO. Directeurs.

26 avril—1 m.

Trois Grandes Excursions PAR L'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nlle-Orléans à McComb City et retour,

DIMANCHE, 4, 11 et 18 MAI.

DES billets seront en vente au dépôt et au bureau en ville et par les membres de l'Association.

Les convois partiront du dépôt à 7 heures A. M., arriveront à McComb City à 12.15 P. M., s'en retourneront à 3.45 P. M. et arriveront en ville à 9 P. M. Ils s'arrêteront à toutes les stations en allant et en revenant.

Comité d'arrangements:

Alf. Baldwin, Joseph Bowling, A. Hernsheim.

27avr—3t

VÊTEMENTS

POUR

Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Bon Marché.

LES PRIX

Sont faits pour convenir aux

TEMPS DURS.

Venez chacun! Venez tous!!

CHEZ

C. LAZARD & Co.,

213 à 217 rue Vieille-Levée, près Dumaine, en face du MARCHÉ FRANÇAIS.

Grand Assortiment de

VÊTEMENTS

FINS ET ORDINAIRES ET DE

LINGES DE PEAU

—A DES—

Prix défiant toute concurrence.

Les acheteurs au COMPTANT trouveront leur avantage en venant examiner nos

MARCHANDISES

ET NOS

PRIX REDUITS.

Voyez la liste ci-dessous:

PRINTEMPS ET ÉTÉ 1879.

Pour Hommes.

Habillements Kentucky Jeans... [illegible]

Grand assortiment de Dusters alpaca et toile à prix modérés.

Pour Jeunes Gens.

[illegible]

Pour Jeunes Garçons de 9 à 15 ans.

[illegible]

Pour les Enfants de 3 à 9 ans.

[illegible]

ARTICLES DE TOILETTE.

[illegible]

GRAND ASSORTIMENT DE Parapluies soie et coton à TOUT PRIX,

AUSSI — MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, CRAVATES, NOEUDS, &C.

Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE, ... GRAND STOCK DE CHAPEAUX ... à meilleur marché que dans aucune autre maison de cette ville.

Linge fait sur mesure.

27 avril—1m

BONNE OCCASION.

Magasin de fourrage à vendre.

UN fonds de magasin de fourrage faisant de très bonnes affaires, situé dans un endroit central du deuxième district; loyer modéré avec ...

Le fonds consiste en deux drays et deux mulets ainsi que les accessoires d'un magasin de ce genre. Quant aux marchandises qui resteront en magasin, elles seront vendues au prix du marché.

La vente a lieu pour cause de changement d'affaires. S'adresser au bureau de ce journal.

A vendre pour cause de départ.

L'ETABLISSEMENT de maréchal-ferrant, vétérinaire et loueur de chevaux du Dr P. LAROUY, No 138 rue Remparts, entre Toulouse et St-Pierre, avec deux mulets et sept chevaux garantis, buggies, selles, harnais, outils de forge et ferrage, et une nombreuse clientèle de premier ordre. La propriété peut être louée en deux parties et offre une excellente occasion pour un loueur de chevaux et voitures et pour un maréchal ferrant vétérinaire. De très b... pour les familles. S'adresser sur les l...

6mai—1m

Chaussures.

Voulez-vous des bottines blanches pour première communion?

ALLEZ A LA
VILLE DE PARIS,

Vous y trouverez aussi un choix de pantoufles et bottines blanches pour mariages et soirées, tout ce qu'il y a D'ADMIRABLE ET FRAIS.

Amenez vos enfants

—A LA—

VILLE DE PARIS,

Vous y trouverez un assortiment de souliers argentés, bronzés, ainsi que des bottines dorées et bleues; le tout NOUVELLEMENT REÇU.

Bottines en chevreau français, de premier choix, pour dames, à la

VILLE DE PARIS,

Nos 228 et 230

Coin des rues St-Philippe et Royale.

Allez à la

VILLE DE PARIS,

Messieurs!

Souliers pour MESSIEURS, une spécialité.

VOULEZ-VOUS ACHETER DES SOULIERS BIEN FAITS ET DURABLES ALLEZ TOUJOURS A LA

VILLE DE PARIS.

Familles pas seulement messieurs et dames de venir visiter nos magasins avant d'aller ailleurs.

Venez tous à la VILLE DE PARIS et soyez convaincus de la bonne chaussure et de son bon marché.

Les chars de Jackson, Ecole et Royale passent devant la VILLE DE PARIS, ce qui facilite les dames à venir faire leurs achats.

ANT. L. BICOCCHI.

Propriétaire de la VILLE DE PARIS

9 avril—

GEORGE WAGNER,

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE."

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES,

27 avril—1m. A bon marché!

ATTENTION

M. ANDRIEU - - - - 150 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, $3 50.

BOTTES ... [illegible]

17 fév—7t—1 an Vsd

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin François et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant toute concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Vendre rapides et légers profits."

26 fév—1 an

Hôtels, Restaurants, &c.

Pour des Bonnes bien servis et à des prix très modérés, allez au

Astredo House,

A l'extrémité du Nouveau Lac, (en face du dépôt de la Route de Pontchartrain) qui est maintenant ouvert pour la saison et à toute heure. Les familles y trouveront tous les agréments possibles.

Dîners particuliers et dîners pour sociétés, fournis à des prix raisonnables.

16 mai—1m. J. ASTREDO.

CRESCENT HOTEL,

A LA BAIE ST-LOUIS.

Cet Hôtel, situé près du chemin de fer, ... prêt à recevoir les voyageurs. ... [illegible]

RESTAURANT BOUDRO.

LAC PONTCHARTRAIN.

Ouvert pour la saison aujourd'hui, 16 Mars.

Rien ne sera épargné pour donner tout le comfort possible aux visiteurs... [illegible] ... LEON, 22 rue de Chartres. Prix modérés.

ALEX. BAUDRE & Cie, Propriétaires.

16 mars—3m

GODCHAUX

21 et 23 RUE DU CANAL

Est après tout l'endroit POUR ACHETER

Des Vêtements.

Articles de Toilette et Chapeaux, A bon marché et bien confectionnés

Les prix sur le papier sont insuffisants

—VENEZ—

Acheteurs de la ville Et de la Campagne,

Riches et Pauvres,

Examiner notre immense stock à bas prix.

Voyez vous mêmes, Et soyez bien convaincus.

GODCHAUX

Défie encore toute concurrence et reste à juste titre le marchand de linge digne de confiance.

Note.—Costumes pour première communion à des prix en rapport avec les temps.

3 mai—

LAWRENCE & TAYLOR,

98 Aldermanbury street, Londres, E. C., Angleterre.

RECOIVENT des consignations de produits agricoles et de matières brutes, à vendre sur le marché le plus avantageux de la place ou en dehors de la place.

Avances faites sur consignations au-dessus de $ livres sterling..........Au-dessous de 100 livres sterling.....3 pour cent. Au-dessus de 100 livres sterling.....2 pour cent. Frêt, etc., payé et argent avancé sur consignations dans toutes ... Remises faites promptement sur ventes et prompts des comptes de ventes et d'argent.

Banquiers: National Provincial Bank of England.

Adresse télégraphique: Taycrese, Londres.

19 fév—3m

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Fortes sortes de Produits de l'Ouest

Aux Magasins ... Coin Vieille-Levée et Bienville, ... Nlle Orléans.

14 juil 78—1 an.

![L.S.L.]

"THE OLD RELIABLE."

DANS SA ONZIÈME ANNÉE

Payant $40 000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION!

—

PAS D'ESCOMPTE!

—

Pas d'ajournement!

—

Tous les lots payés en plein!

—

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

—

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ÉTAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 13 MAI 1879.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE E.

GROS LOT:

$30,000.

1857 LOTS!

—LE TOUT S'ÉLEVANT A—

$110,400!

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINÉE DU

MARDI, 13 MAI 1879.

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

—

Voyez la Distribution!

Distribution Extraordinaire!

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$30,000,	sont	$30,000
1 Lot de	10,000,		10,000
1 Lot de	5,000,		5,000
2 Lots de	2,500,		5,000
5 Lots à	1,000,		5,000
20 Lots à	500,		10,000
100 Lots à	100,		10,000
200 Lots de	50,		10,000
500 Lots de	20,		10,000
1,000 Lots de	10,		10,000

PRIX D'APPROXIMATION.

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf billets voisins du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, sont..........2,700

9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf billets voisins du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, sont..........1,800

9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf billets voisins du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, sont..........900

1,857 Lots se montant à..........$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.

Adressez à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser au Lock Box 692 New Orleans Post Office.

Transmettez l'argent par des ordres sur le bureau de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage du Mardi, 13 Mai 1879.

TOUS LES LOTS —SONT— PAYÉS SUR PRÉSENTATION.

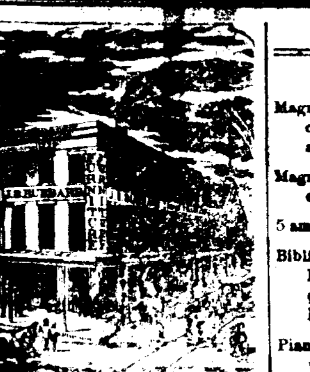
On demande des agents dans toutes les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

Remboursements ... accompagner les demandes qui doivent être adressées à

M. A. DAUPHIN, Président.

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toute lettre sans réponse signifie un refus.



LE

PALAIS

—DES—

MEUBLES

—DE—

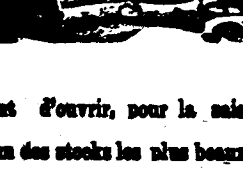
JOS. B. HUBBARD

Coin Remparts et Perdido

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR,

Ftabli en 1840,



Vient d'ouvrir, pour la saison, un des stocks les plus beaux et les plus vastes de

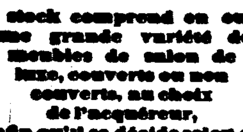
MEUBLES DE SALON,

de chambre à coucher et de salle à manger en noyer, acajou, bois de rose, ébène, avec dorures, avec ou sans marqueterie, qui aient jamais été offerts sur ce marché

ET A DES PRIX

TELS QU'ON N'EN A JAMAIS VU D'AUSSI RÉDUITS.

Le stock comprend en outre une grande variété de meubles de salon de luxe, couverts ou non couverts, au choix de l'acquéreur, et afin qu'il se décide selon son goût.

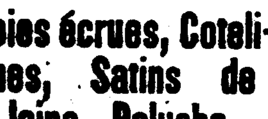


Grand assortiment de

Soies écrues, Cotelines, Satins de laine, Peluche, Reps, étoffes en crin.

—

Matériaux tous de choix et travail garanti.



Les dernières nouveautés en fait de Meubles, Fauteuils Chaises d'enfants et autres, Berceuses, Canapés articulés brevetés, Prie-Dieu, Bibliothèques, Tables à cartes.

Grand choix de
GLACES
du dernier genre.

Porte-Chapeaux, sideboards, Canapés pour chambre à coucher, lits à ressorts, matelas, Plumes, etc, etc.

—AUSSI—

Un grand stock de meubles simples et unis, pour la ville et la campagne à

TRÈS BAS PRIX.

Le public est invité à venir examiner mon stock et à s'assurer de mes prix.

VENEZ TOUS.

JOS. B. HUBBARD,

129 S. RAMPART & PERDIDO

20 nov—

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Magnifique ameublement de chambre à coucher Victoria en bois de rose, avec armoire à glace.

Magnifique ameublement de chambre à coucher en acajou.

5 ameublements assortis pour salon.

Bibliothèque, Tables de bureaux, Plaqué, Faïence et Verrerie, Pendules françaises, Glaces pour cheminées, Oreillers, Matelas, Moustiquaires, &c., &c.

Pianos droits et à grands formats et autres meubles de maison.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureaux 46 rue Royale.—MARDI, 13 mai, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 46 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane, les articles de maison ci-dessus nommés.

Conditions—Comptant. 11mai—

Le Magasin en briques à trois étages No 60, rue de la Douane, entre Chartres et Decatur.

La très agréable résidence de famille à deux étages et en briques rue Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—Bureau 46 rue Royale. — SAMEDI, 17 mai 1879, à midi, il sera vendu à l'encan à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, RUE ROYALE, ENTRE CANAL ET DOUANE.—

1° Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Canal, Douane, Chartres et Decatur, désigné par la lettre A et mesurant 19 pieds de face à la rue de la Douane, sur une profondeur de 65 pieds 7 pouces entre lignes parallèles. Cette propriété porte le numéro municipal 60, de la rue de la Douane.

2° Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Orléans, St-Pierre, Dauphine et Bourgogne, mesure 21 pieds 2 pouces et 6 lignes de face à la ru Orléans, sur une profondeur de 76 pieds, 8 pouces et 6 lignes.

Les améliorations comprennent cette agréable résidence de famille, en briques et à deux étages, contenant 4 chambres, galerie, hall, porte-cochère, verandah, cuisine haute en briques avec 4 chambres, puits, waterworks, gaz, etc., etc., le tout couvert en ardoises.

Termes et conditions—1/2 comptant, la balance à un et deux ans de crédit en billets portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat, assurance et le transfert des polices, et toutes les autres clauses habituelles.

Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant Eusèbe Bouny, notaire, aux frais des acquéreurs, ainsi que toutes les taxes dues et exigibles en 1879.

N. B.—LA VENTE EST POSITIVE.

11 mai—11, 15, 16, 17

SANS LIMITE.

Propriété No 222 rue Royale, entre St. Philippe et Dumaine, Second District.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureaux 46, rue Royale—SAMEDI, 17 mai, à midi, il sera vendu à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, sans aucune limite—

Un certain morceau de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Royale, Chartres, Dumaine et St. Philippe, mesurant 30 pieds de face à la rue Royale sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Termes et conditions. —1/3 comptant, le reste à un et deux ans de crédit par billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur, avec 8 0/0 d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement d'une partie ou de la totalité des billets, assurance et transfert de police et toutes les clauses habituelles.

L'acquéreur devra assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1879 en sus du prix d'adjudication et sera requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant A. E. Bienvenu, notaire, aux frais des acquéreurs. 11mai

PROPRIETES DANS LE TROISIÈME DISTRICT.

Ilet de valeur rue Claiborne.

Subdivisé en Vingt-Quatre Lots.

Devant être vendu sans limite ou réserve pour clore les affaires de la Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Dans l'affaire de Charles Case, Receveur de la Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, No 7,244, Cour de Circuit des Etats-Unis, District de la Louisiane.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau, No. 46 de la rue Royale—MERCREDI, 21 mai 1879, à midi, il sera vendu, à l'encan, à la BOURSE DES NÉGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, RUE ROYALE, ENTRE CELLES CANAL ET DOUANE, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable E. C. Billings, juge de la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le District de la Louisiane, en date du 29 avril 1879, dans l'affaire ci-dessus mentionnée, l'îlet de terre ci-dessous décrit à savoir:

Cet îlet de terre de valeur situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le No 25, borné par les rues Claiborne (anciennement St Avoid Derbigny (anciennement Prosper), Union, Bagatelle ou Bourbon, subdivisé en vingt-quatre lots, mesurant comme suit, à savoir:

Les lots 1 à 10 inclusivement se touchent et mesurent chacun 30 pieds, 11 pouces 6 lignes de face à la rue Claiborne sur une profondeur de 125 pieds.

Le lot No. 1 formant le coin des rues Claiborne et Bagatelle et le No. 10 formant le coin des rues Claiborne et Union. Les lots 11 et 12 mesurent chacun 35 pieds 1 pouce de face à la rue Union sur une profondeur de 154 pieds 11 pouces et 2 lignes. Les lots Nos. 13 et 14 mesurent chacun 35 pieds 1 pouce de face à la rue Bagatelle ou Bourbon, sur une profondeur de 154 pieds 11 pouces et 2 lignes. Les lots Nos. 15 à 24 inclusivement, mesurent chacun à peu près 30 pieds 11 pouces et 6 lignes de face à la rue Derbigny ou Prosper sur une profondeur de 125 pieds. Le lot No. 15, formant le coin des rues Derbigny ou Prosper et Bagatelle ou Bourbon, et le lot No. 24, formant le coin des rues Derbigny et Union, le tout plus ou moins entre lignes parallèles, d'après un plan de Chas. A. DeArmas, architecte, en date du 17 juillet 1872, que l'on peut examiner au local où se fera la vente.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devra assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1879 en sus du prix d'adjudication et sera requis de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente. Actes de vente pardevant John Bendernagel, notaire, aux frais des acquéreurs.

N. B.—Le tout devant être vendu en lots au gré des acquéreurs. 3 mai au 17

Mississippi Military Institute.

Expédition scientifique et excursion de plaisir

A la Capitale Nationale et aux Montagnes de la Virginie,

Commençant le 30 juin 1879.

VOYAGE entier de trois mois, y compris la pension, le blanchissage, l'enseignement et le prix du billet en chemin de fer, seulement $225.

S'adresser pour circulaires à la librairie de HEBERT & Cie. 50 Chartres, coin Bienville.

E. H. MURFEE, Surintendant.

2mai—1m Pass Christian, Miss.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

JUSQU'A nouvel ordre les trains circuleront comme suit: le dimanche à 6, 7, 8, 9 h. et ensuite toutes les demi-heures. Dernier train de la ville, à 8.30 P. M.; du lac, à 9.30 P. M. Pendant la semaine, à 6.30 et à 9 A. M., et ensuite toutes les heures. Dernier train de la ville, à 7 P. M.; du lac à 8 P. M.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.

4mai—1m

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mules, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons à toutes demandes.

Dépôt 127 et 129 Commune.

3 mai—1 an.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

André (Joseph)	Kilwasser (Georges)
Avettant ou Avettant (Mlles Augustine et Antoinette)	Loustannau (Martin)
Avettant ou Avettant (H.)	Laignier (Charles)
Armengaud (Richard)	Le Tourneur (Désiré)
Adam (Jacques)	Landrieau (Louis)
Agnelly (Ferdinand)	Lemonnier (Etienne, Léonard)
Bès (Henri)	Larré Servail (Jean)
Barjot	Larue (les époux)
Barbe (Edgard)	Malendres (Jean)
Berot (Pierre)	Marais (Pierre)
Bourdel (Pierre Onésime)	Magendie (Celestin)
Bourdier (Michel)	Michon (Marie)
Bedanabes (Pierre)	Mergis (Claude)
Chigmard	Mouilly (Isidore)
Comminques	Nicolas (Martial)
Comprecas Dr	Ortell (Antoine Marie et Jean Baptiste)
Castel (Marianne)	Prant (Jean)
Castel (Paul)	Persac (famille)
Curtier (Jean, Baptiste)	Pied (Albert)
Gendereau (François)	Pignard (Isabella)
Dignas (Jean)	Ribouleau (Victorine)
Danobry (famille)	Romaille (Michel)
Derramond (Constant)	Remordes (Etienne)
Dumée	Sarré (E)
Despagnel (Jacques)	Sanal (Bernard)
Delhomme (Ju Bès)	Sauzency
Delair (Marte)	Sourdeaix (Germain et Ambroise)
Duponnesse (Pierre et Paul)	Saignol (Paul)
de Coppet (Alexandre)	St-Michel (Benjamin)
Dubéé	Selerier (Justin)
Espert (Francine)	Trembert (Edmond)
Fort (Dominique)	Tobie Mme
Grégoire (Jules)	Vial (Félix)
Goucher	Vastel
Grandjorge (Toussaint)	Videu (Louis)
Hammerie (John)	Venies (Pierre dit Honneur)
Hanaque (Elie)	Wilhelmina ou Louise Mina
Jacquard (Claude)	Warisse (Louis)
Kunts (Michel)	

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, ce 7 Mai 1879.

Le Consul de France,

VICOMTE PAUL D'ABZAC.

8 mai—

VENTES A L'ENCAN.

PAR H. STERN & CO.

560 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR H. STERN & CO.—Il sera vendu LUNDI, 12 mai 1879, à 11 h. du matin, à leur salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane—560 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviendraient aux commerces de la ville et de la campagne.

Conditions à la vente. 11 mai—

PAR NASH & HODGSON.

Grande vente de clôture, à l'encan, du stock entier d'articles élégants pour toilette de messieurs au Palais de granit de Moody, au coin des rues Royale et Canal, commençant LUNDI, 12 mai 1879 et continuant tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu.

Deux ventes par jour, à 10 1/2 A. M. et à 7 1/2 P. M.

Devant être vendu en lots au gré des acheteurs et avec privilège, de manière à satisfaire à la clientèle et autres.

Ventes sans limite ou réserve au plus forts enchérisseurs.

Pour cause de retrait d'affaires.

PAR NASH & HODGSON—W. I. HODGSON, encanteur.—Bureaux No 13 rue Carondelet.—LUNDI, 12 mai 1879, commençant à 10 1/2 heures du matin, et continuant à la même heure et à 7 1/2 heures du soir, journellement, sans limite ou réserve, à l'encan, il sera vendu—

Tout le contenu du susdit magasin, comprenant un des stocks les plus considérables et les mieux assortis d'articles élégants pour toilette de messieurs qui se puisse trouver dans les Etats du Sud et contenant en partie:

Chemises, Cols, Poignets, Linge de dessous, Bas, Mouchoirs, Cravates, Gants, Bretelles, Robes de chambre, Bonnets grecs, Jaquettes de maison, Coffrets de toilette, Parapluies, Brosses, Parfumerie et Articles de Fantaisie, formant un assortiment complet et de qualité variée de chacun de ces articles.

Comptoirs, Etagères, Vitrines, Installations de Gaz, &c.

Chaque article est garanti et vendu au plus fort enchérisseur, sans réserve ou limite sur aucun article dans le magasin.

Ventes spéciales du soir de Parapluies en soie, fine, Linge de dessous en soie, devants de Chemises brodés, &c., seront annoncées de jour en jour.

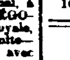
Conditions—Comptant avant livraison.

11 mai—1f

PAR S. GUINAULT.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur. Bureau Passage de la Bourse et Bienville—MARDI, 13 mai 1879, il sera vendu à 11 heures du matin, la vacherie de M. Jean Bechel, rue Barthelemy entre Morales et Urquhart.



10 jolies vaches laitières, plusieurs avec veau et les autres au moment de veler.

Un cheval, 1 charrette à lait, les ustensiles de la vacherie, bidons, etc., etc.

Conditions, au-dessous de $100, comptant, de $100 à $250, 3 mois de crédit et au-dessus de $250, 6 mois de crédit en billets tirés et endossés sur place à la satisfaction du vendeur.

La clientèle sera donnée au plus fort acheteur.

10 mai—3f

PAR C. E. GIRARDEY.

VENTE SPECIALE

de résidences d'été et terrains à la Baie St-Louis, la Passe Christian, la Grande Ile et Covington, Louisiane.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur, – Bureau No. 31 de la rue du Camp.—Le JEUDI, 22 mai 1879, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, il sera vendu positivement aux enchères publiques, les résidences d'été et terrains qui suivent, savoir:

1° La jolie villa maritime connue autrefois comme la résidence d'été de John Walins, Esq., située à la Passe Christian, Miss. Elle comprend le lot mesurant environ 110 pieds de face au Golfe du Mexique sur 40 arpents de profondeur. Elle est améliorée par une bonne résidence cottage avec ombrages de chênes et de magnolias, un grand jardin et un verger, des vignes, un wharf, une maison de bains et autres dépendances.

2° Il sera aussi vendu 2 lots adjacents ayant environ 210 pieds de face au golfe sur 40 arpents de profondeur: ayant des ombrages, de beaux arbres, etc.

3° La propriété Trippler à la Baie St-Louis, située sur la rue Main, entre les propriétés Girard et Saucier. Elle comprend un lot mesurant 50 pieds de face sur la rue Main sur environ 200 pieds de profondeur, améliorée par un joli cottage en bois, plusieurs orangers à oranges douces et autres arbres.

4° Aussi plusieurs beaux emplacements pour bâtir, étant les lots Nos 5,6,7 et 8, part de la propriété Bernard Bourgeois mesurant chacun 100 pieds de face à la baie sur des profondeurs variant de 1200 à 1500 pieds.

5° La propriété de la Pointe Cadan, anciennement résidence de l'Hon. F. Hiederhoff d'environ 1500 pieds de face à la baie près de l'embouchure de la rivière Jourdan et qui a pour amélioration une maison bien bâtie en bois contenant 6 chambres et un attique, cuisine, dépense et cabane à bain; nombre d'orangers et d'autres arbres à fruit entourés de trois côtés par l'eau. On peut y cultiver les orangers sans craindre la gelée. C'est près de "Piquet Picard" le meilleur endroit de pêche sur la côte du Golfe et accessible par d'excellents chemins coquillés juste au-delà des limites de la corporation et non sujet à ses taxes; retraite excellente pour le calme et la santé.

6° La résidence Janyer à 2 étages située rue Boston dans la ville de Covington. La propriété comprend les lots Nos 4, 5, 6, 7, 8 et 9 dans l'îlet No 17. Les Nos 4 et 5 mesurent 170 pieds de face à la rue Boston. Le terrain est planté d'arbres fruitiers et d'environ 1000 ceps de vigne, la plupart portant raisins, et ayant une source de très belle eau minérale. Les résidences de MM. Simpson et Sewell joignent la propriété. Tous autres renseignements à la vente.

7° Cinq lots de terre, situés à la Grande-Ile, paroisse de Jefferson, Louisiane, désignés par les Nos de 56 à 60 inclusivement, chaque lot mesurant un arpent de face au Golfe et s'étendant jusqu'à la Baie Caminada.

Conditions.—Moitié comptant et la balance à 1 an en un billet, avec le privilège du vendeur et les clauses d'hypothèque à 8 pour cent par an, 5 pour cent pour frais d'avocat, etc.

Actes de vente pardevant les notaires désignés par l'encanteur, aux frais des acquéreurs.

11mai—11,13,17.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés de choix pour résidences et commerce dans le 1er, 2nd et 3ème district comprenant des emplacements populaires pour commerce rue Tchoupitoulas, Royale et Vieille-Levée, vis-à-vis le marché français, Dauphine et autres rues.

Vente positive pour effectuer un partage Dans l'affaire de J. G. Bienvenu et als. vs. Henry C. Boucher et als.

No 25,575, Troisième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur.—Bureau rue du Camp No 31.—SAMEDI, 17 mai 1879, à midi, à la Bourse d'encan St. Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St. Charles en cette ville, il sera vendu, à l'encan, en vertu d'ordres de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Troisième Cour de District pour la paroisse d'Orléans datés respectivement du 2 avril 1879 et rendus dans l'affaire ci-dessus, les propriétés ci-dessous décrites, à savoir:

1° Un certain morceau de terre situé dans le premier district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Levée, Tchoupitoulas, Gravier et Commune, désigné par le No 4, sur un plan dressé par C. A. DeArmas, voyer général, le 6 mai 1859, et attaché à un acte passé pardevant E. Bouny, notaire, le 21 mai 1859, de Sam Smith & Co., à M. B. Haydel. Ledit lot mesurant, en pieds américains, 28 pieds de face à la rue Nouvelle Levée, 25 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, 93 pieds 5 pouces et 2 lignes de profondeur sur la ligne de division du lot No 2, et 102 pieds 8 pouces et 5 lignes de profondeur sur l'autre ligne latérale, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant le magasin en briques à 4 étages, solidement construit, désigné par le No 12 de la rue Tchoupitoulas et connu comme le magasin populaire d'épiceries en gros de MM. Berkson, Bros & Co., et à eux loué jusqu'au 31 octobre 1879.

2° Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville et dans le carré compris entre les rues Royale, Chartres, Toulouse et St-Pierre, mesurant—mesure française—45 pieds de face à la rue Royale sur une profondeur de 70 pieds, plus ou moins, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant la bâtisse solidement construite à trois étages en briques, magasin et résidence, désignée par le No 140 de la rue Royale. Cette propriété est subdivisée en deux beaux magasins au rez-de-chaussée, et la partie supérieure est convenable pour résidence. Comme un placement qui rapportera, résidence centrale convenable pour un homme à profession, cette propriété est plus que désirable.

3° Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville et dans le carré borné par les rues Vieille-Levée, ou Decatur, Chartres, Dumaine et St-Philippe, mesurant—mesure française—environ 30 pieds de face à la rue Vieille-Levée sur 200 pieds de profondeur, plus ou moins.

Avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant le magasin en briques à deux étages, la partie supérieure convenable pour résidence, lot désigné sur l'arrière plan par les Nos 235 et 237 rue Vieille Levée. Cette propriété fait face au Marché Français; est un des plus grand terrains de l'îlet et un des meilleurs emplacements de cette localité et près du centre d'affaires. Elle est louée à bail à raison de $1,500 par an, jusqu'au 1er octobre 1879.

4° Deux certains lots de terre situés dans le 3me district de cette ville et dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Bourgogne, Clouet et Montégut, désignés par les Nos 3 et 4 sur un plan annexé à l'acte de vente passé pardevant A. Boudousquié, ci-devant notaire en cette ville, le 6 février 1852. Lesdits lots mesurent comme suit: lot No 3, 25 pieds de face rue Dauphine sur 77 de profondeur entre lignes parallèles, lot No 4 forme l'angle des rues Dauphine et Clouet, et mesure 35 pieds de face rue Dauphine sur 77 de profondeur rue Clouet.

Les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprennent un cottage à un étage en bois avec mansarde et un cottage à un étage en bois séparé du premier et situé sur le terrain contigu.

Avec cette propriété, seront vendues 63 actions réduites à 50 de $100 chacune, de la banque des Citoyens de la Louisiane, actions sur lesquelles a été fait un prêt de $448 payable ou renouvelable suivant la charte de ladite Banque, le 1er mai 1880, les dits titres garantis par hypothèque sur la propriété; actions et prêt que devra accepter l'acquéreur au dessus du prix de l'adjudication.

Termes et conditions—1/3 comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit en paiements égaux annuels par billets souscrits par les acquéreurs subdivisés en coupons à la convenance des parties, et portant intérêt et spécialement garantis par hypothèque et lien du vendeur, avec toutes les clauses usuelles de 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement—5 pour cent honoraires d'avocat, dans l'éventualité d'un procès pour le recouvrement des billets. Les bâtisses devant être assurées par les acquéreurs et les polices d'assurance transférées aux propriétaires des billets et l'acheteur assumera les taxes dues et exigibles en 1879 en sus du prix d'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs pardevant N. B. Trist notaire. 11avril—

ANDRE L. ROMAN

Homme de lettres et correspondant,

Se charge de la rédaction de communiqués, d'articles de journaux, etc.; de la traduction de chartes de documents publics et d'affiches, en français et en anglais.

Se charge également du règlement des taxes d'Etat et de ville à un escompte libéral de la perception des loyers et de la location des propriétés. Bureau No 56 Passage de la Bourse.

10 avril—1 m

L'Abeille de ...

FEUI...

QUITTAN...